Page Agricole

Feuilleton Agricole

Le diable est aux vaches

Cas de Sorcellerie

PAR JEAN DE LA GLEBE

XVII

Spectacle lamentable

Le mouvement, comme une onde, se propagea à toute l'étable-écurie-bergerie-porcherie poulailler. Toutes les bêtes y prirent part, puis se calmèrent..

L'onde avait passé..

Mais au fond, là bas, les deux boeufs de travail, qui depuis plusieurs minutes nous regardaient tristement de leurs grands yeux doux et mornes, tournèrent ensemble la tête vers le groupe humain dont M. Pinette était le centre, puis relevant le museau et le regardant presque fixément comme s'ils eussent voulu s'adresser spécialement à lui firent tous deux entendre un mugissement, à la fois si lugubre et si plaintif, qu'au milieu du silence général, quelque chose de navrant nous gagna. Et M. Pinette tourna la tête, évidemment pour cacher les deux grosses larmes que nous voyions perler à ses yeux..

Pourtant c'était la Noël, la Noël toute d'allégresse, puisque dans quelques heures les joyeuses volées des cloches au son argentin allaient convier aux joies célestes, puis aux innocents mais inexprimables plaisirs du foyer les peuples chrétiens en liesse..

XVIII

Où l'on pressent du mystère,

Le Sauvage prit M. Pinette à l'écart, lui mit la main sur l'épaule, puis, le tutoyant, lui dit à voix basse : Renvoie les enfants à la maison. J'ai affaire à te parler"

Les enfants sortirent, mais non pour aller à la maison. Les petits les petits Pinette, grognant contre le sauvage et disant : "On est chûnous icitte", entrèrent dans la batterie contigüe à l'étable Je les y suivis, et à travers une fente nous vîmes et entendîmes ce qui suit :

"Il y a de l'extraordinaire," disait le maréchal.

—Comment de l'extraordinaire ? répondit M. Pinette.

—As-tu eu des difficultés avec quelqu'un ? T'as pas refusé la charité à queuque quêteux ?

—Jamais ! Ma femme peut le dire. Je n'ai pas été élevé richement, mais, Dieu merci, mon défunt père, que le Bon Dieu ait son âme, dit M. Pinette, portant avec respect la main à son casque nous a appris à avoir pitié de notre prochain et du pauvre monde.

—Pourtant il y a queuque chose ! .. Tu cennais personne qui t'en veut ? T'as pas eu de chicane avec personne ?

—Ah !... ah ! ben ya ;.. ya.. le Teine, mon vois .. ; mais jamais je croirai !.. dit Baptiste, regrettant déjà d'avoir prononcé un nom propre.

Le Sauvage parut deviner le sentiment qui faisait taire M Pinette et dit : "Va t en à la maison, puis laisse-moi faire"

(A Suivre)

Un marche pour les patates

Suite de la semaine dernière.

Valeur des patates comme nourriture.

Des expetiences faites aux Stations Expérimentales demontrent que 400 livres de patates cuites équivalent à 100 livres de grains mèles Par conséquent si le grain vaut 2.c la livre. les patates comme nourriture auraient une valeur d'environ 80.c du minot. Ceci est pratiquement le même prix que l'on recoit pour les patates aujourd'hui aux stations de campagnes D'un autre coté, le prix de Porcs à Bacon à présent sur le marché de Montréal est de 11½.c à 12.c la livre. Ce prix permettrait aux cultivateurs de vendre ses patates à ses porcs comme nourriture et de réaliser de 25 à 30.c le boisseau.

Maintenant quel rôle le Département d'Agriculture peut il jouer pour aider le cultivateur à faire l'élevage du Porc à Bacon? Cela dépendra d'abord de l'intéret que le cultivateur y prendra lui même; en tous les cas le Département d'Agriculture est prèt à le renseigner où se procurer des Porcs pour faire de l'élevage et ensuite les vendre pour lui en co opération sur les grands marchés,

Manufactures

Pourqu'oi le Département n'installe t'il pas des manufactures d'alcohols ou d'empois ? Pour la bonne raison que le prix de l'alcohol industriel ou de l'empois ne permettrait pas à une manufacture de payer au cultivateur un prix profitable pour ses patates.

Faut il se décourager ?

Non, certainement, car le soleil n'a pas encore cesser de briller, et puis il faut toujours se rappeler qu'une poule ne cesse pas de gratter parce que les graines sont rares. Voici notre avis : L'expérience nous démontre que seulement les cultivateurs qui s'occupent de culture générale et spécialement d'industrie laitière réussisent à s'enrichir et vivre confortablement sur leurs terres. Qu'est ce qui nous empêche donc de faire la même chose puisque nous avons des marchés de crées pour les produits laitiers. Le secret aujourd'hui c'est tout simplement "la vache laitière", c'est elle qui est le pivot autour duquel tourne toute notre industrie agricole. A nous donc cultivateurs de nous mettre tout de suite à l'oeuvre. Donnons nous un peu de peine, prennons meilleur soin de nos vaches, gardons plus de Porcs et nous deviendrons moins inquiets a l'avenir à cause de nos marchés

Le Semeur

Au soir d'une longue journée de printemps, lorsque l'ombre débouche, rapide et envahissante, des monts et des bois, lorsque le sol fraîchement remué charge l'air de ses parfums enivrants, lorsque la clameur naissante des grenouilles trouble l'âme des enfants, vous verrez souvent un robuste semeur de chez-nous recueilli et méditatif au moment de prendre le chemin de la maison.

Soudain un chapeau s'abaisse, des genoux fléchissent, et des mots suppliants, doux comme les zéphirs qui les portent, s'élèvent dans le silence du soir :

"J'ai semé mon meilleur grain avec mes sueurs dans de généreux sillons ; il vous appartient, mon Dieu, de faire germer..."

Serait-il permis à un modeste semeur d'idées agricoles de réclamer l'indulgence des amis de la terre pour son premier geste, pour ses *Premières Sematlles* ?

A Dieu qui féconde toutes les œuvres des humains, je demande d'ouvrir quelques généreux sillons où cette première semence puisse germer à son tour.

MORTGAGE SALE

To John F. Lee of the Parish of Saint Francis, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, Farmer and Josephine, his wife, and all others whom it may concern :

NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a Power of Sale contained is a certain Indenture of Mortgage bearing date the 20th. day of March A. D. 1920, and made between John F. Lee of the Parish of Saint Francis, in the County of Madawaska, and Province of New Brunswick, Farmer, and Josephine his wife, of the FIRST PART ; and Victor Milliard of the same place, Farmer, of the Second Part, and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska in Book z-2, as number 20524 of Records on pages 227 to 231 both inclusive, there will for the purpose of satisfying the money secured by the said Indenture of Mortgage, dehault having been made in the payment of the same, be sold at Public Auction, in front of the Court House. at the Town of Edmundston, in the County and Province aforesaid, on Thursday, the 9th. day of February next, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage as follows, To Wit :

All and singular that certain lot, piece or parcel of land and premises situate, lying and being in the Rarish of Saint Francis, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, described and bounded as follows, To Wit : To the front by the River Saint John back by the lotsof the second tier, on the upper side by land owned and occupied by Lectus Oakes, and the lower side by land owned and occupied by Willie W. Oakes from the River Saint John to the Highway road, then by land owned and occupied by Remi Pelletier from the highway road to a piece of land deeded to George Bernier by George Landry, then by George Bernier from this piece of land to the ots of the second tier, measuring in front thirty rods and being in the first tier north of the River Saint John.

Together with all buildings and improvements tqereon and the privileges and apprtenances thereto belonging or in yan manner appertaining.

Dated the thirtieth day oj November A. D., 1922.

Max D. Cormier — Sollicitor for Mortgagee
Victor Milliard — Mortgagee

MORTGAGE SALE

To Octave Couturier of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and province of New Brunswick, Farmer, and Elizabeth, his wife, and ALL OTHERS WHOM IT MAY CONCERN :

Notice is hereby given that under and by virtue or a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 26th. day of June, A, D. 1917, and made between Octave Couturier, then of the Parish of St. Anne, in the County and Province aforesaid, Farmer, and Elizabeth, his wife, of the FIRST PART ; and Raymond M. Thibodeau of the Parish of St. Anne, in the County and Province aforesaid, Retired Garmer, of the Second Part, and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska in Book N2, as number 17631, pages 628 to 631 both inclusive there will be for the purpose of satisfying the money secured by the said Indenture of Mortgage, default having been made in the payment of the same, be sold at Public Auction, in front of the Court House, at the Town of Edmundston, in the County and Province aforesaid, en Friday the 19th. day of January next, at the hour of the o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture as follows :

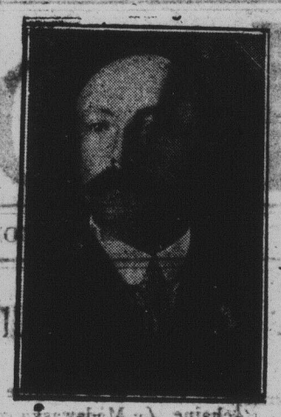
"All that certain lot, piece or parcel of land and premises, situate, lying and being in the Parish of Saint Anne. in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, bounded and described as follows, to Wit : Beginning at a post standing on the eastern side of a reserved road at the north western angle of lot number 158 granted to one Ferdinand Ouellet in Martin Settlement ; thence from said point of beginning and running by the maguet of the year 1906 along the said reserved road north 34 degrees and 30 minutes west 8 chains to another post ; thence still along the said reserved road north 64 degrees west 13 chains to another post ; thence north 65 degrees and 30 minutes east 57 chains and 60 links to a cedar tree ; thence south 24 degrees and 30 minutes east 18 chains to a post and thence south 65 degrees and 30 minutes west 50 chains to the place of beginning. Containing 94 acres, more or less, and being distinguished as Lot No. 156, in Martin Settlement Southand granted to Maxime Desrosiers by grant bearing official number 26709."

Together with all buildings and improvements thereon and the privileges and appartenances thereto belonging or in any manner appertaining.

Dated the eleventh day of December, A. D., 1922.

Raymond Thiboderu
Mortgagee.

Max D. Cormier
Solicitor for Mortgagee.



Dr. F. Nicolle

Remedes Francais

ENRÉGISTRÉS A OTTAWA AU No. 99, FOLIO 23796

Ces remèdes sont fabriqués par

le docteur

F. Nicolle et ses fils

avec des produits chimiques purs venant directement de France. Ce sont les MEILLEURS préventifs sur le marche.

REGENERATEUR DU CHEVAL

Le meilleur remède pour la gourme, le souffle etc.

Régénérateur de l'Espèce bovine

Onguent Rouge guérit toutes boiteries, engorgement, crapaud

Onguent Noir Pour blessures, crevasses, peignes. Le meilleur onguent pour la picote, mal du pis des vaches, crevasses des trayons.

On demande des agents dans toutes les paroisses. S'adresser à

Dr. F. NICOLLE, Grand Central Hotel :-: EDMUNDSTON, N.B.

Sa bonne réputation est si réelle dans nos provinces de l'est ici, que les personnes qui aiment le bon thé ont coutume de dire : Nous employons le THÉ "RED ROSE."

RED ROSE TEA "is good tea"

L'excellente qualité du CAFÉ "RED ROSE" plaira aux gens exigeants.

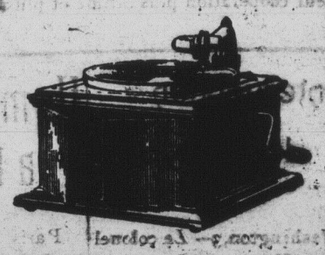
117

Vous pouvez acheter ce véritable **Victrola**

La Voix de son Maître pour $37.50

C'est le plus petit de la famille des Victrolas, cependant il joue n'importe quel record La Voix de son Maître avec cette merveilleuse tonalité que seul un véritable Victrola peut donner.

Autres modèles jusqu'à $815.00



On se fera un plaisir de vous donner une démonstration chez n'importe quels marchands

"La Voix de son Maître"

Berliner Gram-o-phone Company Limited, Montreal

St-Jacques

De notre correspondant

On annonce le prochain marige de M. Auguste Ouellet à Mlle Mathilde Bérubé de St Jaques. La cérémonie aura lieu le 9 Janvier. Des félicitations.

Les M. M. Philippe Bérubé et Léo Ouellet sont partis mardi pour St. Quentin où ils doivent passer l'hivér. Leurs amies sont très ennuyées

Mde Henry Pike de Grand Sault était en visite cette semaine chez ses parents, M. et Mde Eusèbe Bossé.

Dimanche soir avait lieu chez Alphonse Daigle une soirée de cartes les amateurs du charlemagne ont eu de chaudes parties et les M. M. Jos Francoeur et Ludger Ploudre ont du déployer toute leur adresse, mais n'ont pu après tout remporter les honneurs.

Mlle Bernadette Ouellette qui était en promenade chez ses parents est retournée à St. Pascal. P. Q.

M. et Mde Edmond Pelletier d'Edmundston sont venus passer le jour de l'an chez leurs parents.

PERDU

Une montre-bracelet de dame a été perdue, sur les rues de la ville. La personne qui la trouverait est prié de la remettre au Bureau du Madawaska.